

Centre d'Assistance à la diffusion des méthodes de pédagogies actives

Présentation

Les Ceméa de Russie sont une organisation à but non lucratif axée sur l'adhésion mis en place par les citoyens et personnes morales. Un travail important est mené depuis de nombreuses années entre la ville de Tcheliabinsk, les institutions éducatives et de jeunesse et la FICEMEA.

Les missions principales du Centre consistent en l'accumulation et la diffusion des idées de la pédagogie active, l'inclusion des enfants et des adultes dans des activités communes et diverses ayant un caractère social éducatif et positif. Les activités permettent l'assistance aux enfants et aux jeunes pour vivre en paix avec eux-mêmes et avec la société.

L'objectif principal de l'association est la réalisation d'activités proposant des pédagogies actives, la diffusion des idées d'enseignement moderne, le développement d'innovations, le développement de compétences professionnelles, la réalisation du potentiel créatif des membres enseignants et la représentation des intérêts des membres de l'association aux niveaux national et international.

Les objectifs opérationnels

1. Former une base de données sur les méthodes d'éducation active dans la région de Tcheliabinsk;
2. Produire, publier et distribuer des documents d'information sur le potentiel des méthodes d'éducation

- active de la région de Tcheliabinsk;
3. Identifier et appuyer les activités mettant en œuvre des méthodes d'éducation active, promouvoir des supports pédagogiques dans la région de Tcheliabinsk (programmes, manuels, recommandations méthodologique);
 4. Définir et développer les contacts interrégionaux et internationaux dans le domaine de l'élaboration et la diffusion des méthodes d'éducation active;
 5. Organiser et participer aux activités éducatives scientifiques
 6. Développer les méthodes d'éducation active à travers l'organisation de séminaires, expositions, conférences, forums, etc... ;
 7. Etre un centre de ressource sur les méthodes d'éducation active.
 8. Editer des publications sur des recherches scientifiques et pédagogiques.

Les activités

Notre association nouvellement créée se propose de développer une conception de l'éducation porteuse d'émancipation individuelle et collective.

Le président de l'association, Kislyakov Alexey, est chef de la chaire d'éducation et d'enseignement complémentaire de l'institut de la formation continue des enseignants de la région de Tcheliabinsk.

Le président a réalisé sa thèse en 2000: «Formation des futurs professeurs à l'activité éducative et à la création pendant le processus de la formation professionnelle pédagogique»

Il est également : Conseiller principal dans les questions du développement du système d'enseignement dans la région de Tcheliabinsk et Expert lors du séminaire du projet international sur des problèmes d'éducation et de socialisation des jeunes « La jeunesse en action » organise

par FICEMEA (2009 à Tcheliabinsk, 2011 à Bruxelles, 2011 – Paris).

Adresse

Centre d'Assistance à la Diffusion des méthodes de Pédagogies Actives

37-96 rue Mebelnaya

Tcheliabinsk 454087

Contact

Alexey Kislyakov

mail : kislyakov_a@mail.ru

Clube Intercultural Europeu

Présentation

Le Clube Interculturel Européen, (CLUBE) est une association à but non-lucratif qui existe depuis 1998 et qui intervient dans les champs de la jeunesse, de l'éducation et de la formation. Le Clube organise des activités qui ont du « sens », c'est-à-dire des activités qui respectent et promeuvent les valeurs et principes que nous considérons des « piliers », comme la démocratie, les droits humains, la solidarité, l'égalité, l'interculturalité, le respect et la valorisation des différences.

Nous avons pour objectif général de développer les compétences personnelles, professionnelles, civiques et relationnelles de

nos membres, associés-es et des personnes en général. Notre objectif plus spécifique est de promouvoir la participation, la capacitation et l'inclusion sociale d'enfants, jeunes et adultes en situation vulnérable, et ce grâce à la valorisation de leur potentiel, l'utilisation de ce même potentiel comme ressource pour le changement de la communauté et de la société, et son renforcement par le développement de compétences essentielles nécessaires à la réalisation personnelle, la citoyenneté active, la cohésion sociale.

Dans ce cadre, nous organisons – et/ou participons en partenariat avec d'autres organisations – des formations nationales (de courte et moyenne durée) et européennes dans les domaines de l'animation, travail socio-éducatif de jeunesse, pédagogie et intervention sociale, dialogue interculturel, inclusion sociale, participation, entre autres thèmes, ainsi que des séminaires, échanges, cafés pédagogiques, ateliers, projets d'intervention.

En 2014, nous avons organisé pour la première fois, à Lisbonne, en partenariat avec une mairie française, un camp de vacances bi-national pour des adolescents/es résidants en France et au Portugal. En 2015 nous organisons ou co-organisons plusieurs séjours de vacances bi nationaux , des échanges de jeunes et des échanges de professionnels.

Nous avons un réseau étendu de partenaires, essentiellement des ONG, associations et écoles mais aussi des fondations, municipalités et entreprises. A un niveau européen, nous avons des partenaires dans plusieurs pays (France, Espagne, Italie, Allemagne, Pologne, Belgique, Suède, entre autres).

Nous avons de plus étendu notre réseau à des pays du Maghreb (Tunisie et Algérie).

Dans le domaine de la mobilité européenne, nous sommes une organisation intermédiaire d'accueil qui, au cours de la dernière année seulement a accueilli plus de 200 jeunes et

adultes dans le cadre de l'ancien programme Léonard de Vinci (à présent inséré dans le programme Erasmus+), assurant leur préparation pédagogique, linguistique et culturelle, les plaçant dans des organisations portugaises de leur domaine de formation, assurant l'accompagnement et le tutorat des stages tout comme les évaluations de ces expériences de mobilité.

Nous avons une radio en ligne, que nous utilisons et promovons comme un instrument éducatif et pédagogique pour le développement de diverses compétences, notamment linguistiques et interculturelles. Vous pouvez les écouter ici :

<https://clubeinterculturaleuropeu.wordpress.com/category/a-radio-do-clube/>

Depuis Novembre 2014, nous sommes l'entité gestionnaire du Projet Sementes a Crescer – E5G (dans le cadre du programme Escolhas), qui intervient auprès d'enfants et jeunes en situation de vulnérabilité socio-économique. Ce projet est basé dans la zone de Olaias dans le quartier de Beato et répond, depuis plus de 12 ans, aux nécessités de la population locale, grâce à un espace pour la communauté et de professionnels/les qui proposent un soutien varié et individualisé dans la recherche de solutions sociales, éducatives, économiques, professionnelles ou formatives.

Le projet Sementes a Crescer – E5G a pour objectif de travailler l'inclusion sociale de son public cible (enfants et jeunes de 6 à 24 ans) à travers des activités qui stimulent le développement et l'acquisition de compétences personnelles, sociales et éducatives, visant à combattre les situations de décrochage, absentéisme et échec scolaire, les comportements à risque, la délinquance juvénile.

Ce projet vise également à promouvoir le développement psychosocial et émotionnel des participants/es par des activités éducatives et formatives, des activités ludiques, sportives, culturelles, civiques et du domaine de la santé,

des actions coopératives, de capacitation et d'entrepreneuriat social.

L'inclusion par le sport est un champs d'action dans lequel nous donnons nos premiers pas à travers de la promotion de la savate boxe française auprès de différents publics.

Théâtre de l'opprimé et ateliers d'écriture créative sont des outils que nous utilisons régulièrement et qui contribuent à la transformation personnelle mais aussi à la transformation sociale.

Sur Lisbonne nous intégrons le Conseil Municipal pour l'Interculturalité et la Citoyenneté et le Conseil Municipal de la Jeunesse

Au niveau international, nous intégrons la FICEMEA , ALDA (Association Européenne pour la Démocratie Locale) et le Réseau euroméditerranéen MER (Mobilité, Échanges et Réciprocité)

Contacts

Lisbonne (Portugal)

www.clubeintercultureleuropeu.wordpress.com

clubeintercultureleuropeu@gmail.com

Nous sommes sur facebook, instagram et twitter

+351 213140073

Faire front contre l'extrême droite



Convergence(s)
pour l'Éducation Nouvelle

Les résultats électoraux du 9 juin confirment globalement une poussée de l'extrême-droite en Europe, inédite en France. On pourrait y voir le résultat d'une politique sociale affligeante accompagnée d'une banalisation de thèmes réactionnaires ces dernières années, au prétexte d'y faire front.

Les horizons politiques sont bousculés et confirment d'importants dangers pour les démocraties.

Les éducateurs (parents, enseignants, animateurs, travailleurs sociaux, ...) ne peuvent qu'être inquiets du programme rétrograde de la vague brune, « choc des savoirs » mais en pire : limitation des apprentissages aux fondamentaux et à une histoire nationale revisitée, renforcement de l'orientation précoce des élèves, remise en cause d'une filière secondaire ouverte à toutes et tous, suppression de l'enseignement des langues et cultures d'origine, port de l'uniforme à l'école, reprise en main de la formation, du contenu et des modalités des enseignements... Les autres lieux d'éducation moins formelle, de culture, de loisirs ne sont pas

épargnés...l'ensemble visant la « restauration du principe de transmission et de l'autorité ».

Promesse d'une politique éducative au pas de l'oie, alliant conservatisme pédagogique, promotion de la préférence nationaliste et sélection au mérite. Au prétexte de « rétablir l'excellence éducative », c'est une violente ségrégation sociale qui serait renforcée, associée à la promotion de valeurs rances.

Ces options sont aux antipodes de l'Éducation nouvelle, rassemblée autour de pratiques, d'orientations et de principes communs, propres à fonder une autre éducation au regard des enjeux du siècle. Elles sont aussi aux antipodes des valeurs de toutes celles et ceux qui militent pour une vie digne pour tous, pour une bifurcation du monde vers la construction d'un nouvel ordre social. Cf le *Manifeste de Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle* <https://ln.cemea.org/manifeste-2>

Notre époque appelle en effet à une démocratisation élargie de l'accès à une culture commune et émancipatrice dans un monde complexe et mouvant, à développer l'esprit critique vis-à-vis d'un flux informatif permanent et incontrôlé, à promouvoir une école qui réponde à des perspectives politiques et transformatrices à visée émancipatrice, à développer des rapports de coopération et de compréhension réciproque entre nos communautés d'appartenance et entre les peuples, pour un monde pacifié où prévaut – contre tous les égoïsmes, replis identitaires et prédatations – le souci du bien commun. A l'heure où notre rapport à l'autre, à une altérité incluant notre rapport au vivant, est fortement dégradé, où la crise climatique creuse encore davantage les inégalités, nous avons besoin de solidarités fortes.

**Face au danger, nous appelons les Éducateurs à faire front :
demain reste à écrire !**



Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle est un collectif qui rassemble plus de 100 organisations (associations nationales et locales, fédérations internationales) de plus de 35 pays du Monde. Toutes se réfèrent aux principes de l'Éducation Nouvelle.

<https://convergences-educnouv.org/Contact> :
jean.luc.cazailon@cemea.asso.fr

3e Biennale internationale de l'Éducation Nouvelle

29 oct. > 1er nov. 2022 à Bruxelles



Les biennales internationales de l'Éducation Nouvelle

Quatre journées pour...

- se rencontrer, confronter, **échanger**, débattre, partager,
- revisiter les **fondamentaux** de l'Éducation Nouvelle,
- vivre des ateliers de **témoignages** de pratiques,
- s'évader notamment lors des différentes propositions culturelles

[Découvrir](#)

Un manifeste pour faire cause commune

Rendu public le 1er novembre 2022 à l'occasion de la séance de clôture des biennales, il est un élément majeur d'un projet politique partagé. Le manifeste constitue le socle commun des organisations mobilisées au sein de Convergence(s) mais également de toutes celles qui souhaiteront intégrer cette dynamique internationale.

[Lire](#)

Au programme

Une séance d'ouverture avec une **conférence de Bernard Charlot**, une séance de fermeture avec **Philippe Meirieu** et **Laurence De Cock**, et tout le long des ateliers, des rencontres, des expositions et des moments de flâneries pédagogiques. Chaque participant·e pourra également contribuer à l'animation en proposant débat et rendez-vous.

[Explorer](#)

Informations pour participer

Les inscriptions se feront auprès des Ceméa Belgique à **partir du 1er septembre**. L'hébergement est assuré en auberge de jeunesse en chambres de 2 personnes. La Biennale se tiendra sur le campus du CERIA à Anderlecht, une des 19 communes de la région Bruxelloise. Le tarif, pour les membres adhérents à un des mouvements, est de 180 € pour les quatre journées comprenant l'hébergement et une partie de la restauration.



[En savoir plus](#)

Des biennales internationales

Dès leur origine, les mouvements d'Éducation Nouvelle se sont

développés dans différents pays sur plusieurs continents et ont organisé des rencontres entre pédagogues et penseurs de tous horizons. La Fédération Internationale des Ceméa, la Fédération Internationale des Mouvements de l'École Moderne (FIMEM) et Lien International d'Éducation Nouvelle (LIEN) seront présents afin de poursuivre la complémentarité entre les différentes échelles d'action locales, nationales et internationales.

[Lire plus](#)

Retrouvez plus d'informations sur le site de Convergences pour l'Éducation Nouvelle : <https://convergences-educnouv.org/>

Ces biennales se déroulent avec le soutien de l'Unesco et d'Erasmus+

Contact : geoffroy.carly@cemea.be

Lancement de convergence(s) Le 6 mars 2021

La « petite histoire » des mouvements partenaires CEMEA, CRAP-Cahiers Pédagogiques, FESPI, FICEMEA, FIMEM, GFEN, ICEM-Pédagogie Freinet et le LIEN, qui ont annoncé le 6 mars 2021 la naissance de « [Convergence\(s\) pour l'Éducation Nouvelle](#) », fait écho à « la grande histoire » du premier congrès de la

Ligue Internationale de l'Education Nouvelle (Calais 1921). Tout en marquant le centenaire de ce premier congrès, les organisations partenaires lancent pour le XXIe siècle une dynamique de portée internationale pour s'ouvrir aux organisations de tous pays qui agissent au quotidien selon de mêmes principes et valeurs. Recréer ce grand élan, ce bouillonnement fécond, cet art de la dispute, réenchanter le monde, dynamiser nos capacités d'émerveillement sans rien lâcher sur le fond, telles sont les ambitions fondatrices de Convergence(s).

Après Poitiers en 2017 et 2019, il y aura la Biennale à venir, en 2022, en France ou en Belgique. Mobilisant des militantes et des militants, elle jouera son rôle d'espace ouvert et dynamique permettant, en confiance : la connaissance, la confrontation, l'échange, la dispute et l'émerveillement ! Elle sera la première à s'ouvrir à d'autres organisations qui mettent en œuvre au quotidien les principes et les valeurs de l'éducation nouvelle tout en inscrivant parfois leurs projets associatifs dans des logiques politiques différentes de celles des organisations fondatrices car c'est ensemble que nous devons donner à Convergence(s) l'amplitude politique nécessaire pour réenchanter le monde et le transformer.

LA FICEMEA demain : vers plus

de solidarité et de coopération internationales !

Du 10 au 13 février 2020, se sont retrouvés à Liège, Belgique, une grande partie des représentants des organisations membres de la FICEMEA !

Un moment de réflexion, de partage et d'internationalisme, recette préférée de la Fédération.

Les objectifs de cette rencontre étaient de construire ensemble demain, de nouveaux modes de diffusion de nos outils et de nos pratiques, de repenser le fonctionnement interne de notre réseau et de continuer à faire valoir et apprécier nos principes à l'échelle internationale !



L'occasion de pouvoir analyser ensemble le contenu de la mallette de la FICEMEA comportant les différentes publications produites par les membres de notre réseau, et permettre de voir germer de nouvelles idées collectives de diffusion de nos outils !

Grâce à leurs échanges fructueux, les membres ont mis en place une nouvelle stratégie de fonctionnement et de communication, avec le souhait d'élargir le réseau de la FI et de renforcer la capacité de développement propre de chaque commission régionale de notre fédération !

Une chose est sûre, les membres de la FICEMEA confirment l'importance de développer des partenariats à échelle globale, de continuer la poursuite de création de ponts entre nos pays et nos cultures, richesse de notre mouvement !

Nous vous invitons à suivre de près les projets de la FICEMEA, qui fait peau neuve, qui développe tant de projets communs aujourd'hui et est bien déterminée à continuer demain !



Groupe Vocal "C'est des Canailles !"

La FICEMEA continue de se développer



Depuis le mouvement de refondation qu'elle a entamé au début des années 2010, la Ficeméa a organisé trois assemblées générales de ses membres : en 2014, 2017 et récemment, à Liège(Belgique), du 11 au 13 février 2020. Ces réunions n'ont rien de rencontres protocolaires. Il y a d'abord les retrouvailles qui engendrent et nourrissent des échanges chaleureux entre les membres pendant toute la durée de l'assemblée. Cette ambiance donne le ton des moments de travail intense et constructif dans lesquels chaque membre est impliqué.e.

Je veux souligner qu'il n'est vraiment pas anodin de se retrouver dans un temps limité pour échanger de cette manière profonde, osant le doute et la critique comme mode d'approche partagée et cultivant la créativité de chacun .e : car il s'agit d'avancer ensemble, de trouver des solutions afin que vive ce mouvement rassembleur, et qu'il vive bien ! Nos

méthodes, les valeurs qui les fondent ne sont pas étrangères à cela bien sûr. Mais chaque fois, il m'apparaît que nous ne nous étonnons pas assez de la force que nous dégageons, de l'intimité de nos relations c'est-à-dire de leur valeur intérieure profonde; que nous ne mettons pas assez en évidence ce qui a priori reste caché sous les apparences et qui gagnerait être révélé bien davantage.

Hicter M., « Démocratie culturelle ou démocratisation culturelle » (texte pour l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, Athènes, Mars 1976 in *Pour une démocratie culturelle*. Bruxelles, Ministère de la Communauté française et Fondation Marcel Hicter pour la démocratie culturelle, 1980, p. 337. Les nouvelles formes de gouvernance que l'assemblée générale a décidé d'expérimenter pour les années à venir et que nous devons préciser par nos essais pragmatiques d'ici à notre prochaine assemblée générale prévue en 2021 sont réellement une belle opportunité pour définir et mettre en œuvre une nouvelle manière d'agir ensemble. Celle-ci tient compte des spécificités dans le fait d'aborder l'éducation populaire en fonction des réalités culturelles, sociales, politiques et économiques de chacune de nos organisations, réparties dans différentes zones géographiques du monde. Et ce travail permet aussi de continuer à bâtir, dans un incessant et vivifiant mouvement d'adaptation à la réalité, une fédération dont les bases sont humanistes, internationalistes et, rappelons-le, pacifistes.

L'assemblée

générale a confirmé les objets sur lesquels fédérer nos activités, nos observations et nos recherches pédagogiques, nos

résultats, nos moyens d'agir pour transformer la réalité :

- en continuant notre vaste action contre la marchandisation de l'éducation,

Les membres de la Ficeméa s'engagent à poursuivre et développer le plan de travail élaboré en novembre 2014 et en décembre 2017.

Notre détermination à enrayer les processus de marchandisation de l'éducation porte ses fruits. Nous sommes entendus et relayés avec l'appui de nos partenaires de ce réseau francophone que nous avons contribué à mettre sur pied. L'action est suivie de près par les militants des *Amis du Belvédère* (Tunisie) et chaque organisation se renforcera en contribuant et au plaidoyer et à cette lutte, en agissant au niveau national et en se fédérant au niveau international.

- En poursuivant l'élaboration de réponses concrètes pour une utilisation des technologies numériques qui brise l'asservissement économique et surtout l'asservissement de nos pensées auxquels veulent nous réduire les GAFAM.
- Et en développant la démocratie

culturelle par tous les moyens dont nous disposons.

Notre vocation de mouvement d'éducation populaire nous arc-boute sur l'une des propositions-piliers de Marcel HICTER, président de la Ficeméa de 1971 à 1979. Entre autres, il évoquait la démocratie culturelle en ces termes :

« La démocratie culturelle (...) affirme la pratique responsable à la fois des individus et des groupes dans la cohérence de la société globale par la solidarité des individus et des groupes. Cette société-là est alors une association d'hommes libres luttant pour des objectifs communs dans la diversité de leurs convictions. La démocratie culturelle repose sur le principe que l'individu, dans l'action solidaire doit pouvoir développer en toute liberté l'ensemble de ses potentialités. Elle affirme pour tous les hommes des droits égaux et tend à créer pour chacun les conditions matérielles et spirituelles de l'exercice de ses droits ; elle vise à réaliser l'équilibre entre l'épanouissement individuel dans la liberté et la conscience active de la liaison de l'individu à sa communauté et à l'humanité toute entière. Il en résulte que la culture est action permanente de l'homme pour améliorer sa nature et son milieu et mise en commun des résultats de cette action.

(...)

Cela veut dire que cette société démocratique exige que chaque citoyen soit éduqué à la théorie et à la pratique de la démocratie. Cette éducation est une composante essentielle de la politique culturelle générale qui, dans une société en évolution permanente, part naturellement du principe général d'une éducation, elle aussi permanente et qui se concrétise

par l'organisation d'un processus de formation intégrée, scolaire et extrascolaire, pour tous les individus de tous les groupes sociaux et de tous les âges¹ ».

C'est un vaste programme certes et c'est un excellent programme cadre pour l'action des membres de notre Ficeméa !

Yvette Lecomte

Présidente de la Ficeméa

¹

Hicter M., « Démocratie culturelle ou démocratisation culturelle » (texte pour l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, Athènes, Mars 1976 in *Pour une démocratie culturelle*. Bruxelles, Ministère de la Communauté française et Fondation Marcel Hicter pour la démocratie culturelle, 1980, p. 337.

Biennale internationale de l'Éducation nouvelle 2019



28 AU 31 OCTOBRE 2019
POITIERS

L'Éducation nouvelle ... Toujours nouvelle !

Dès le début du XX^{ème} siècle, l'Éducation nouvelle se définit, en Europe et dans le monde, comme une éducation à la liberté pour qu'advienne une société plus juste et plus égalitaire, respectueuse des êtres humains et de leur environnement. Son ambition, tout à la fois politique, éthique, philosophique et pédagogique, renforcée après la Première Guerre mondiale par une culture de paix à faire advenir, s'adresse à tous et à chacun. S'appuyant sur ces valeurs communes et n'imposant ni savoirs artificiels ni transmissions culturellement connotées, elle base son action sur la prise en compte des besoins de chacune et chacun, dans une dynamique continue d'expérimentation, d'action et de réflexion, sans hiérarchie des valeurs. C'est en cela que l'Éducation nouvelle est une éducation émancipatrice.

C'est ce que cette deuxième édition de la Biennale Internationale de l'Éducation nouvelle démontrera ! Articulant apports, débats et échanges de pratiques, cette Biennale est conçue, portée et animée par des acteurs, d'une éducation créative, confiante, progressiste, optimiste, ambitieuse et exigeante.

Face à la montée d'idéologies de l'exclusion et de fermeture aux autres, face aux dangers de marchandisation de l'éducation, luttant pour promouvoir la culture et l'éducation pour tous, les valeurs de laïcité, de démocratie et pour la

défense des droits humains, nous avons un message fort à affirmer, mais aussi des débats à impulser alors même que se développent des discours pauvres et démagogiques sur ces sujets. Être en prise avec notre temps, en luttant contre tous les retours en arrière qui nous menacent, mais aussi contre « le meilleur des mondes » que nous propose une certaine conception ultra-libérale, suppose par ailleurs de (re)mettre la pédagogie au cœur de la réflexion sur l'éducation.

La dernière décennie a été marquée par une croissance sans précédent de la place des acteurs privés dans l'éducation, et notamment dans les pays à faibles revenus. Si cette tendance risque de transformer en profondeur des systèmes éducatifs déjà fragiles, son impact en termes de qualité des contenus éducatifs, de ségrégation et d'inégalités sociales, et plus généralement, de réalisation des droits humains, constitue un défi majeur pour tous les acteurs et les défenseurs du droit à l'éducation tout au long de la vie. En ce trentième anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, il est assurément plus que jamais nécessaire de réaffirmer que l'Éducation vise à « [...] préparer l'enfant à une vie adulte active dans une société libre [...] »

Pendant les quatre jours de cette Biennale, il nous faudra donc tout à la fois nous émerveiller des pratiques et des réflexions de l'Autre, accepter le doute, entendre la critique, dire et contredire, aller à la rencontre et accueillir, donner et recevoir, car, dans un contexte complexe à plus d'un titre, s'il est vital que nous entretenions et développons nos capacités d'indignation et de résistance, il est tout aussi fondamental d'entretenir et de développer nos capacités d'émerveillement, de rêve et de sollicitude.

Le Comité de pilotage de la Biennale internationale de
l'Éducation nouvelle

[Consultez le programme ici](#)

Forum social de l'éducation – dans le cadre du XIIe Forum mondial Paulo Freire

L'événement aura lieu le 19 et 20 septembre (normalement à la Bourse du travail de Saint Denis)

Pour une présentation de l'événement

“Le premier forum mondial Paulo Freire a eu lieu en 1998 à Sao Paulo soit un an après la mort de l'éducateur et philosophe Brésilien. Paulo Freire a reçu en 1986 le prix UNESCO pour la paix.

Il est l'un des auteurs les plus étudiés dans le monde en particulier pour son ouvrage Pédagogie des opprimés.

Son œuvre symbole d'éducation en faveur des opprimés est actuellement l'objet d'attaques sans précédentes de la part de l'extrême droite au Brésil – <https://www.nonfiction.fr/article-9621-bresil-la-reprise-en-main-annoncee-de-lenseignement-par-bolsonaro.htm>

Lors du XIe Forum mondial Paulo Freire qui a eu lieu en septembre

2018 en Colombie, le Conseil Mondial des Instituts Paulo Freire a

décidé de l'organisation du prochain forum mondial Paulo

Freire
en France.

La thématique qui a été retenue par le Conseil Mondial des Instituts Paulo Freire pour 2020 est : Éducation, genre et immigration.

Cette thématique s'explique par un ensemble de situations communes en particulier en Europe et dans les Amériques : mouvements néo-conservateurs et religieux contre les études de genre et l'enseignement du genre à l'école, racisme et xénophobie, alimentée par la droite conservatrice et l'extrême-droite, contre les migrants et en particulier les réfugiés.

Dans ce cadre, aurait lieu, entre autres, un événement de type forum social de l'éducation qui réunirait des associations d'éducatrices populaires, des syndicats et autres collectifs de la société civile pouvant se reconnaître dans l'héritage critique de l'œuvre de Paulo Freire et son engagement auprès des opprimés. Il aura lieu les 19 et 20 septembre 2020.

L'inscription au forum sera ouverte au grand public dans la limite des places disponibles.

Le financement demandé servira à l'organisation du forum social de l'éducation (organisé dans le cadre du Forum Mondial Paulo Freire) : transports et hébergements des personnes venant de l'étranger – en particulier d'Amérique latine -, organisation matérielle du forum social de l'éducation (traductions ...), promotion de l'œuvre du forum et de l'œuvre de Paulo Freire en France...

Sont partenaires de cet événement : Attac, Culture et libertés, Émancipation, FERC CGT, Fondation Copernic, Institut de recherche de la FSU, Questions de classe(s), Sud asso, Sud Éducation.

D'autres partenaires seront sollicités également pour l'animation des ateliers.

La gestion du financement participatif sera assuré par la Fondation Copernic.

(A noter que dans le cadre du Forum mondial Paulo Freire aura lieu un autre événement de type colloque universitaire).

Lien de la cagnotte :
<https://www.leetchi.com/c/forum-social-de-leducation-dans-le-cadre-du-xiie-forum-mondial-paulo-freire>

<https://www.questionsdeclasses.org/?Cagnotte-de-soutien-forum-social-education-en-2020-in-forum-mondial-Paulo>

**Mobilizon : Finançons un
outil pour sortir nos**

événements de Facebook !

Nous avons moins de 60 jours pour [financer Mobilizon](#). Moins de 60 jours pour faire connaître notre projet d'**alternative libre et fédérée aux événements Facebook** ; et pour savoir à quel point nous devons nous y investir.

Changer le logiciel de celles et ceux qui changent le monde ?

Des marches pour le climat organisées sur Facebook aux hackathons de logiciels libres qui se font grâce à Meetup : pour changer le monde, les utopistes (comme nous !) s'organisent bien trop souvent sur les plateformes centralisées des géants du web.

On ne va pas répéter ici à quel point cliquer sur « *Je participe* » à un événement Facebook « *Barbecue végan de la justice sociale* » pose de nombreux problèmes : cela en dit [bien plus sur soi qu'on ne l'imagine](#), donne [un pouvoir conséquent aux publicitaires qui paient Facebook](#) et enferme la communauté de l'événement dans [un outil qui l'empêchera de s'auto-gérer](#) et donc de perdurer.

Et c'est sans compter sur les règles d'utilisation de ces plateformes, qui peuvent mener à une fermeture, du jour au lendemain, sans aucune justification, d'un groupe ou d'une communauté, et

dont la
structure centralisée forme un potentiel guichet unique pour
les agences
de renseignement et des pirates mal intentionnés.

Lecteur vidéo00:0000:16

Maquette d'une page « événement » dans Mobilizon

Chez Framasoft, on s'est dit qu'il fallait prendre le temps de réfléchir à une alternative qui puisse changer la donne. Nous venons de passer quelques mois, avec l'aide de deux designers ([Marie-Cécile Paccard](#) et [Geoffrey Dorne](#)) à écouter des militant·e·s pour mieux cerner leurs pratiques numériques. Nous avons cherché à quoi pourrait ressembler un outil qui rendrait vraiment le pouvoir aux personnes, aux groupes.

L'outil que les entreprises du capitalisme de surveillance ne feront pas

Si on y réfléchit, c'est hyper contraignant de créer un outil *juste* pour aspirer et vendre les données du monde entier... À partir du moment où l'on n'a pas besoin (ni envie) de pister les gens ou de maintenir un modèle économique inéquitable, on peut imaginer un outil qui

fait la
différence.

1. Un outil qui, même basique, nous rend libres

La dernière chose dont Meetup, Eventbrite ou Facebook ont envie,
c'est que nous nous passions d'eux, que l'on puisse prendre leur place,
et que l'on **crée notre propre plateforme de publication d'événements**. C'est la première des libertés qu'offrira [Mobilizon](#) : échapper à l'emprise de ces plateformes à but lucratif.

Bien entendu, tout le monde ne va pas aller l'installer sur un serveur informatique, et monter son propre [Mobilizon](#). Mais il est essentiel qu'une communauté, un syndicat, une ONG, un mouvement, une fédération... que n'importe quel collectif puisse s'émanciper librement des plateformes avides de données.

C'est comme le fait de rendre public le code source, la « recette de cuisine » du logiciel : tout le monde ne sait pas le lire, mais c'est un gage de transparence et d'ouverture. Si l'équipe qui le développe fait des choix qui ne me conviennent pas, je peux monter ma propre équipe pour expérimenter d'autres choix, et une autre gouvernance.

Palier n°1

20 000 €



Mobilizòn

Libre & basique

- Publication d'événements
- Étude des usages
- Conception graphique
- Code libre & documenté

2. Un outil qui émancipe en fédérant

Seulement voilà : si mon université crée son instance *MobilizTaFac* d'un côté, et que mon mouvement pour le climat crée son instance *ÉcoMobilizés* de l'autre, est-ce que je dois créer un compte sur chaque site, histoire de me tenir au courant des rassemblements prévus ?

Non : ce serait, selon nous, un gros frein à l'usage. C'est pour cela que nous souhaitons que **Mobilizon** soit fédéré : chaque instance (site de publication d'événements) propulsée par **Mobilizon** pourra alors choisir **d'échanger avec d'autres instances, d'afficher plus d'événements que « juste les siens », et de favoriser les interactions.** Le protocole de fédération, basé sur le standard de communication le plus répandu (nommé [ActivityPub](#)), permettra en plus, à terme, de tisser des ponts avec [Mastodon](#) (l'alternative libre et fédérée à Twitter), [PeerTube](#) (alternative à YouTube), et bien d'autres outils similaires.

Cependant, le concept de fédération n'est pas une baguette magique.

Au contraire, l'adopter demande encore plus d'efforts : afficher sa politique de modération, communiquer avec les personnes inscrites sur son serveur, choisir avec qui on se fédère ou non, appliquer ses obligations légales (ou pratiquer la désobéissance civile)... Un [Mobilizon](#) émancipateur devrait, à notre sens, faciliter ces relations entre les personnes qui ouvrent leur hébergement aux inscriptions, et celles qui leur confient leurs données.

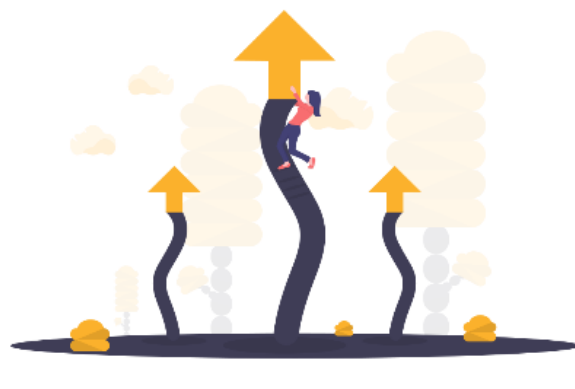
Mobilizon

Émancipateur & fédéré

- Fédération et connections
- Outils d'administration
- Instance de test/démo
- Intégration d'ActivityPub

Palier n°2

35 000 €



3. Un outil qui, dans l'idéal, est convivial

Dans l'idéal, [Mobilizon](#) ne

nous libère pas seulement des événements Facebook : il nous libère aussi de ses groupes. Et pour avoir des groupes conviviaux, il faut imaginer des outils de messagerie, des outils de modération, bref : de nombreuses fonctionnalités qui nous rendent autonomes.

Car un outil convivial est un outil qui nous laisse le pouvoir, qui nous rend le contrôle. C'est un outil qui laisse chaque groupe s'organiser comme il le souhaite. Dans l'idéal, [Mobilizon](#) offre aux groupes un espace pour afficher des liens vers ses outils de collaboration numérique, quels qu'ils soient, même des google docs (mais franchement, nous on pense que [Framapad](#), c'est mieux :p).

Un autre exemple de reprise de pouvoir : si je veux que ma famille, qui m'invite à l'anniversaire du petit dernier, voie mon engagement militant (disons pour une marche des fiertés), mais pas mes activités culturelles (disons de danse folklorique), je dois pouvoir le maîtriser. Dans l'idéal, [Mobilizon](#) permet à chaque compte de **se créer plusieurs identités pour cloisonner ses groupes et ses activités comme on le désire.**

Palier n°3
50 000 €



Mobilizon
Idéal & convivial

- Gestion des groupes
- Messagerie
- Multi-identités
- Affichage d'outils externes

4. Un outil qui, à terme, est durable et résilient

Un logiciel est un outil en perpétuelle évolution. Certes, produire une première version stable est un défi en soi. Mais c'est aussi **le premier pas d'un cheminement plus long**, où l'on découvre des usages et pratiques qui n'étaient pas anticipées, que l'on peut accompagner.

Il existe, d'ores et déjà, de nombreuses évolutions possibles pour [Mobilizon](#) : faciliter la géolocalisation et la cartographie, développer une application mobile, améliorer l'ergonomie et les interfaces... Quelles autres idées l'intelligence collective produira-t-elle quand [Mobilizon](#) sera opérationnel et utilisé ?

Seulement voilà, **entretenir et faire grandir un commun**, cela demande **du soin, du temps et de l'attention**.

Si vous nous en donnez les moyens, la somme récoltée au-delà des 50 000

€ nous permettra de nous projeter sur le long terme et d'envisager les

développements après la sortie de la version 1.0.

Mobilizon

Durable & résilient

- Financer au-delà de la V1
- Cartographie avancée
- Évolution des interfaces
- Application mobile

et au delà...?



Quels moyens se donne-t-on pour produire Mobilizon ?

Créer un tel outil, sans autre but que celui de construire un commun

numérique, cela demande du temps, de l'implication et des moyens. Chez

Framasoft, nous sommes persuadé·e·s

de l'importance que Mobilizon peut avoir, à terme, pour de nombreuses

communautés. Mais nous travaillons déjà sur de très nombreux

projets et manquons de temps et d'argent pour tout faire... Ainsi, **nous ne nous lancerons pas sans avoir un signal fort que cet outil est désiré.**



Un objectif, 3 paliers, 57 jours pour faire la différence !

Nous venons d'ouvrir une collecte sur joinmobilizon.org. Nous nous sommes donné 60 jours pour savoir à quel point notre démarche sera soutenue. Concrètement, plus vous donnerez, plus cela nous impliquera durablement dans le développement de [Mobilizon](https://mobilizon.org).

Nous avons défini les budgets suivants :

- **20 000 €** – *Mobilizon libre et basique*, où nous rentrerons dans nos frais et livrerons le code et les travaux de design à la communauté après la sortie de la version 1 ;

- **35 000 €** – *Mobilizon émancipateur et fédéré*,
où nous pourrions en plus implémenter le protocole de
fédération
ActivityPub et tous les outils qui vont avec, dont une
instance de test
pour démonstration ;
- **50 000 €** – *Mobilizon idéal et convivial*
qui, en supplément du reste, inclura directement
l'ensemble des
fonctionnalités dont nous rêvons pour la version 1
(groupes, messagerie,
multi-identité, affichages d'outils externes) .
- **au-delà** – *Mobilizon durable et résilient*,
dont le développement pourra être maintenu et amélioré
par Framasoft au
delà de la version 1, avec des fonctionnalités avancées.

Dès aujourd'hui, et jusqu'au 10 juillet, tout don fait à Framasoft via la page joinmobilizon.org sera comptablement attribué au projet Mobilizon. Au 10 juillet, suivant le montant qui aura été atteint, nous nous consacrerons à développer le [Mobilizon](#) que vous aurez soutenu. Nous prévoyons la sortie d'une version bêta pour l'automne 2019, et une version 1 pour le premier semestre 2020.

Lecteur vidéo00:0000:10

Maquette d'une page « groupe » dans Mobilizon

Vous avez moins de 60 jours pour déterminer notre implication

Nous avons donc besoin de votre aide. Ensemble, nous avons moins de 60 jours pour proposer et expliquer ce projet aux communautés associatives, culturelles et militantes en France et à l'étranger. Moins de 60 jours pour les convaincre de l'importance de soutenir [Mobilizon](#), sans tomber dans le piège des raccourcis faciles des « ça va remplacer Facebook » (cela *peut* remplacer la gestion d'évènements de Facebook) et autres « ceci est une révolution » (nous ne sommes *pas* une startup, et n'avons *pas* pour vocation de remplacer tous les usages !).

Il va donc falloir prendre le temps de parler, d'échanger, d'écouter... pour convaincre sans charmer ni imposer une quelconque autorité. Car Mobilizon ne sera pas une recette miracle et instantanée : c'est **un premier pas vers plus d'indépendance, une aventure qui va évoluer sur la durée**, et que nous avons souhaité démarrer **avec vous**.

Jusqu'où irons-nous ? C'est désormais entre vos mains... à vous de [vous Mobilizer](#) !